

LIRE CEST D'ABORD COMMUNIQUER

*D'après un compte rendu de
Martine Buton et Bérénice
Doussin - Sousmoulins (17)*

*Après avoir pris connaissance
des dossiers " Lecture et Petite
enfance " de l'AFL * où
figurait le compte rendu d'une
expérience menée dans une
école de Grenoble, deux
enseignantes de maternelle
reprennent l'idée des cahiers
de vie qui y est présentée.*

*Deux classes de maternelle :
Petite et moyenne section
Moyenne et grande section
29 et 25 enfants*

Un cahier qui voyage

En octobre, au cours d'une réunion, les enseignantes expliquent aux parents le principe de fonctionnement du cahier :

- chaque enfant possède le sien, aucun format n'est exigé* ;
- le cahier « voyage » de l'école à la maison et de la maison à l'école ;



- tout le monde peut écrire dedans : les parents bien sûr mais également les papis, les mamies, les frères et les soeurs, à la seule condition que ce qui est écrit soit en rapport avec la vie de l'enfant et le concerne directement ;

- l'enfant doit savoir ce qui est écrit dans le cahier, même approximativement. Si possible, il est recommandé d'écrire sous sa dictée et à sa demande.

Ce cahier est différent du cahier de liaison dans lequel les institutrices collent, écrivent des informations à caractère plus administratif : absences, réunions, sorties, etc.

Vie, lecture et cahier

Ce cahier doit permettre aux enfants de comprendre que "lire, c'est d'abord communiquer" avec la participation des familles.

A travers les écrits, ils vont prendre conscience de leur vie de tous les jours et conserver une trace de leurs activités.

Chaque jour, les cahiers sont tous lus et éventuellement quelques lignes sont écrites sous la dictée d'un enfant qui veut raconter de petits événements qui le concernent ou un événement marquant de la classe.

Le message est limité afin que l'enfant puisse lire le texte. Peu à peu l'enfant reconnaîtra seul beaucoup de mots liés à son vécu.

Au début de l'expérience, certains parents n'ont pas bien compris les objectifs et l'intérêt du cahier. Ils rédigeaient des comptes rendus dont l'enfant ignorait les contenus.

Après les fêtes de Noël déception, les enseignantes constatent que le cahier n'a pas été utilisé régulièrement, que toute la famille l'a oublié et qu'à la veille de la rentrée les parents se sont lancés dans un fastidieux compte rendu des quinze jours passés !

Nouvelle réunion des parents pour préciser les objectifs de l'expérience.

Des progrès apparaissent : les parents limitent les messages à quelques mots qui suffiront à l'enfant pour se souvenir du moment décrit. Les cahiers sont mieux illustrés et plus clairs. Ils ne comportent plus qu'une histoire ou deux par page.

Les illustrations sont variées : cartes de voeux, forfaits de ski, tickets de cinéma, emballages de jouets, de bonbons, des recettes découpées, des photos...

Peu à peu, des enfants prennent bien en main leur cahier et les plus grands écrivent eux-mêmes. Beaucoup aiment feuilleter non seulement le leur, mais ceux des autres, au coin bibliothèque où ils sont placés pendant la journée.

Toutefois les institutrices constatent qu'il faudrait une nouvelle relance en février ou mars. Elles l'envisagent sous la forme d'un sondage auprès des enfants :

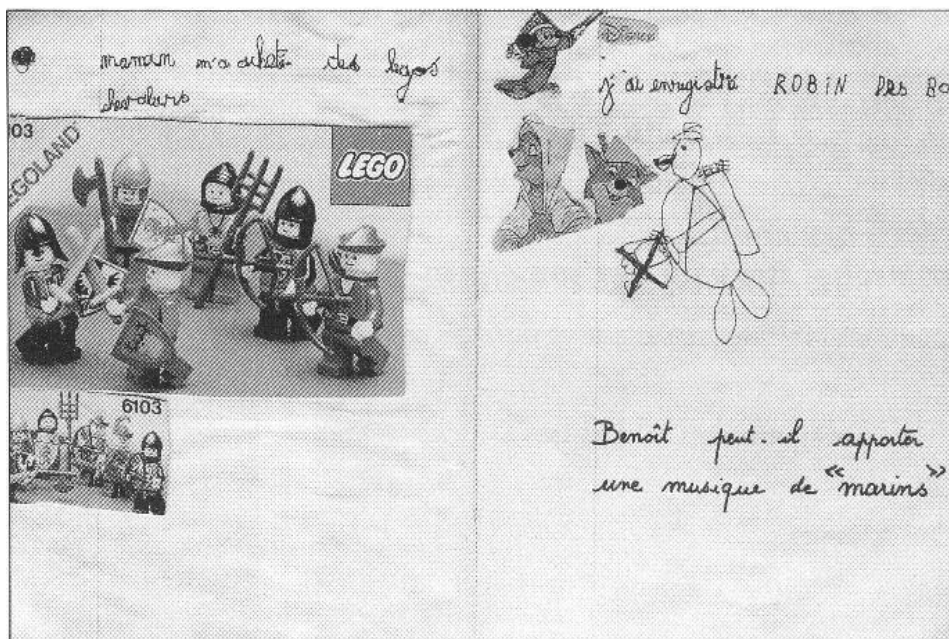
- qui s'occupe du cahier avec l'enfant ?
- qui le relit à la maison avec lui ?
- qui l'aide à écrire dedans ?

Le sondage serait communiqué aux familles.

Les limites et les difficultés de l'expérience

Il n'est pas évident de consacrer tous les jours un temps parfois assez long à la lecture de tous les cahiers...

Il faut disposer dans la classe d'un stock d'écrits et d'images correspondant à la vie des enfants.



L'usage de ce cahier favorise les plus favorisés, ceux qui ont la chance d'avoir une vie riche d'expériences et d'être entourés d'adultes disponibles. Pour les autres il faut expliquer et expliquer encore, l'intérêt, l'enjeu. Pour ceux-là, il n'y a dans le cahier que ce que les institutrices ont écrit, mais cela les aide à parler de ce qu'ils vivent « Dis, maîtresse, tu écris dans mon cahier que... »

Projet

Les deux enseignantes envisagent, pour une autre année, de montrer aux parents, lors de la première réunion, des cahiers déjà faits mais également de préparer des photocopies de pages-type à leur distribuer et peut-être de constituer un montage diapos qui préciserait les objectifs et montrerait les progrès d'un enfant en lecture à partir de ces cahiers de vie.

Tous les chercheurs reconnaissent actuellement l'importance de l'affectif et du vécu personnel dans l'acquisition de la lecture.



*AFL Association française pour la lecture. Trois dossiers « Lire de deux à cinq ans », lecture et petite enfance, à commander à AFL 18, avenue Parmentier - 75011 Paris
* Toutefois, le cahier ne doit pas être trop petit. 16 x 22 est un bon format avec 180 pages maximum ; à spirales, ce qui permet de coller plus facilement des objets un peu épais.